

La flexion nominale en tchouktche et ses emplois.

1. Généralités.
2. Le rôle de l'incorporation et de l'affixation.
3. L'absolutif.
4. L'instrumental-prolatif-ergatif.
5. Le datif-allatif.
6. L'ablatif-prolatif.
7. Le locatif.
8. L'essif.
9. Les comitatifs.
10. L'orientatif.
11. Similaris.
12. L'appellatif.
- Annexes :
13. Les équivalents de l'accusatif.
14. Les équivalents du génitif.
- Note à propos de l'essif.
- Conclusion.

Dans l'exposé nous marquons les jointures affixe-affixe et affixe-radical-affixe par des points. La jointure radical-radical est marquée par un tiret. Nous représentons l'épenthèse par .é. entre deux points.

1. Généralités

La langue ne connaissant qu'un genre, il n'existe pas de paradigmes masculin, féminin et neutre distincts.

La nomenclature de V. Bogoraz (introduction au Dictionnaire de 1937) comprend l'absolutif, l'instrumental-ergatif, le datif-allatif, l'ablatif, le locatif, l'essif, deux comitatifs. P. Skorik ajoute l'orientatif (Skorik I: 166). L'instrumental et l'ablatif fonctionnent aussi comme vialis. Nous signalerons d'autres affixes qui rendent l'accompagnement.

Skorik (Skorik I: 155) distingue trois paradigmes communs aux noms, pronoms, participes, adjectifs, etc. En fait on peut penser qu'il s'agit plutôt d'un paradigme unique avec quelques variantes :

Les noms propres et quelques proches parents (deuxième paradigme selon Skorik) n'ont qu'un seul suffixe spécifique (-ne en cas de vocalisme faible, -na en cas de vocalisme dominant), suffixe qui remplace les suffixes -k du locatif, -e/-a de l'instrumental-ergatif-prolatif et -ɣtə/-etə du datif-allatif des autres noms. Les noms de ce second paradigme ont une flexion au pluriel (infixes -rɣ- et -r-) qui n'est utilisée que si l'on veut vraiment mettre le nombre en relief : absolutif *ekket les fils*, locatif et instrumental-ergatif *ekkek/ekkerək*, datif-allatif *akkaytə/akkarəkə*, ablatif *akkajpə/akkaryəpə*, orientatif *ekkeɣjit/ekkerəɣjit*. Les comitatifs-1 et -2 de même que l'essif ne possèdent que la forme du singulier. Autre différence : les noms du second paradigme n'ont pas de formes de comitatifs.

Quant aux noms du troisième paradigme, qui concernent des noms communs de personnes, ils se fléchissent comme ceux du premier paradigme, et en outre ils peuvent avoir une flexion au pluriel (infixes -rɣ- et -r-) semblable à celle du second paradigme, mais qui elle aussi n'est utilisée que si l'on veut vraiment mettre l'accent sur le nombre.

Le premier paradigme désigne des objets et des êtres vivants sauf l'homme. Pour les noms du premier paradigme le pluriel n'existe qu'au cas direct, encore l'accord en nombre reste-t-il facultatif :

Jəsɣəɣəɣət rəlɣə.kin ɲətətku.ɣʔet (Weqet 7).

Articulation.pl doigt.adj3sg se déformer.passé3pl

Les articulations de ses doigts se déformèrent.

L'accord au pluriel est possible : jəsɣəɣəɣət rəlɣəkinet.

L'accord en cas est facultatif : le locuteur fléchit le nom, mais il peut omettre d'accorder avec lui les démonstratifs, possessifs, etc. Ou encore l'accord n'est pas celui qu'on attend :

Aɲar-jʔeeq.ə.ɣet mimlə.k wiiletə.lʔə.k rʔenut taɲ.alkələ.ɲ (Kajo 27)

Etoile-ciel.é.orient eau.loc se refléter.part.loc quelque chose

af/pouvoir.reconnaître.af/pouvoir

On pouvait reconnaître quelque chose sur fond de ciel étoilé se reflétant dans l'eau.

Logiquement on attendrait wiiletəlʔəɣjit se reflétant à l'orientatif accordé à aɲarjʔeeqəɣʔet sur fond de ciel étoilé, au lieu du locatif wiiletəlʔək ici contaminé par son complément au locatif mimlək dans l'eau.

taɲ.alkələ.ɲ on peut (pouvait, pourra, pourrait, etc.) reconnaître selon le contexte.

2. La langue des Ləyʔorawetlʔat peut rendre les différentes fonctions du nominal par incorporation et affixation, y compris les fonctions qui reviennent dans d'autres langues à l'accusatif et au génitif. Les éléments intégrés, une fois dépouillés de tout marqueur, ne fournissent aucun indice évident de leurs rapports avec les autres éléments de la phrase. C'est dire le rôle déterminant joué par le contexte.

2.1. Incorporation de l'objet taqʔa- *provisions de route* au verbe -nlʔatatə- *emporter* :

Turək rəjəɲawəkə taqʔa-nlʔatatə.lʔə.t mən. ɣəɣsawətə.nat (Bogoraz 1/92)

Pers2pl.loc adv/à la rencontre provision-emporter.part.3pl impA1sg.faire se hâter.P3pl

Je ferai se hâter à votre rencontre ceux qui emportent les provisions.

L'impératif peut rendre un futur proche.

2.2. Incorporation du complément en fonction d'instrumental jəɣə- *moisissure* régime du verbe tke- *sentir* :

Joroɲə a.jəɣə.tke.ka ɣe.nʔet.lin (Weqet 27)

Joroɲə.abs nég.moisissure-sentir.nég passé.devenir.3sg

Le joroɲə (la tente intérieure) ne sentait plus la moisissure (litt. la tente intérieure était devenue ne sentant pas la moisissure).

2.3. Incorporation du complément de lieu -jɲa- *brouillard* en fonction de locatif :

ɣa.jɲa-təmɲew.more (Nutekew 3)

Passé.brouillard-se perdre.1pl

Nous nous sommes perdus dans le brouillard.

2.4. Incorporation du complément de lieu en fonction d'allatif waam- :

Ŋelwəl waam-penrə.ɣʔe (ʔomruwje. *Le couteau*)

Troupeau.abs rivière-se précipiter.passé3sg

Le troupeau se précipita vers la rivière.

2.5. Incorporation du complément en fonction d'ablatif ɲelɣə- *courroie* régime du verbe ɲʔo- *manquer de* :

Ra.ɲelɣə-ɲʔo.ɲət (Weqet 75)

Fut.courroie-manquer.3pl

Ils manqueront de courroies.

2.6. Incorporation au verbe –llapə- *regarder* du complément à l’ablatif-vialis patɣəɣə- *trou* + complément de nom qerɣəsʔə- *fenêtre* :

Patɣəɣə-qerɣəsʔə-llapə-sqek.wʔe (Toke 30)

Trou-fenêtre-regarder.af/allé.passé3sg

Il alla regarder par un trou de la fenêtre.

Patɣəɣə- en fonction de vialis *par un trou*, -qerɣəsʔə- en fonction de génitif *de la fenêtre*.

Grâce à des affixes lexicaux on crée des ensembles qui dans d’autres langues nécessitent l’emploi de prépositions. Quelques exemples :

Meməl *phoque* + -tʔol af/*morceau* → memələtʔol *morceau de phoque*.

Enmə- *rocher* + -ɣeŋ af/*sous* → enməɣeŋ *base d’un rocher*.

Ja rar *tambour* + -josɣən af/*contenant* → jararjosɣən *étui du tambour*.

Ces nouvelles formations se déclinent : enməɣeŋetə *vers la base du rocher* datif-allatif.

3. L’absolutif (abs) et ses emplois.

L’absolutif est le seul cas qui possède une marque du pluriel. Il a différents indices du singulier dont le plus fréquent est -n : ətləɣə.n *père*. Il peut aussi ne pas avoir d’indice, comme ətla *mère*, ŋelwəl *troupeau*, əlwəlu *renne sauvage*. Certains noms se présentent sous deux formes, comme sawsəw *éleveur de renne* (avec apocope du radical sawsəwa-) et sawsəwa.n (Voir l’annexe « Le nom »).

3.1. De même on trouve parfois wanə *endroit* sous la forme wanə.ŋ, vieillie selon L. Qutɣewət :

Eɣʔatək kənmal mən.lʔu.ɣʔen wanə.ŋ (Belikov 180)

Demain ensemble impA1pl.voir.P 3sg endroit.abs

Demain nous verrons ensemble un endroit.

3.2. Skorik cite dans sa grammaire de nombreux affixes formateurs du nom (Skorik I : 215). Par exemple le suffixe -tkən désigne la surface, le sommet ou l’extrémité d’un objet. Il forme des noms à partir d’autres noms (aŋqa.tkən *surface de la mer*, ottə.tkən *faîte d’un arbre*, rəɣə.tkən *extrémité du doigt*), comme Skorik le fait remarquer, mais aussi à partir d’adjectifs, de démonstratifs, de verbes. Ce suffixe désigne la surface d’un objet à partir

d’un adjectif : ʔomrə.tkən *surface ferme*, de ʔomrə- *dur, solide, ferme*,

du démonstratif əŋqen *cela* : əŋqena.tkən *surface de cela, de cet endroit*,

du verbe rəratək *étendre* : ɣel-rəratə.tkən *surface d’une étendue de glace* (de ɣel- *glace*).

3.3. Il existe aussi des formations spécifiques. Ainsi le suffixe -qas *côté* :

Tirk.e ɣe.nləwet.lin ŋasɣəŋ.qas.ken lʔo.qas (Terəqə 129)

Soleil.erg passé.brûler.3sg gauche.Af/côté.rel visage.af/côté.abs

Le soleil brûlait le côté gauche de son visage.

Le suffixe -qas est formateur d’un nom qui désigne une des deux faces d’un objet ou un de deux objets identiques : ɣətka.qas *une des deux jambes* ou *un côté de la jambe*.

Pour P. Skorik (Skorik I 156) le nominatif sert d’une part à désigner l’objet, il remplit d’autre part la fonction de sujet d’une tournure nominale (verbe intransitif), il est aussi objet de la tournure ergative (verbe transitif), enfin pour les personnes les noms et pronoms personnels peuvent s’associer pour se substituer à la conjonction de coordination : Muri sakəɣet ma soeur et moi (litt. nous soeur).

3.4. L'absolutif est le cas du sujet du verbe intransitif :

Qol it.γʔi remkəlʔə.n pəkir.γʔi (Jatγəʔən 11)

Un jour visiteur.abs arriver.passé3sg

Un jour arriva un visiteur.

Qol it.γʔi *un jour* (litt. *une fois fut*) : dans cette expression l'auxiliaire itək reproduit le plus souvent la construction du verbe de la phrase, ici le passé 3sg pəkir.γʔi *il arriva*.

3.5. L'absolutif est aussi le cas de l'objet du verbe transitif :

Epeqej.ə.ne ətləwjoqaj.etə tejkə.nin ʔəttʔ-orwə.qaj (Jatγəʔən 11)

Grand-père.é.erg petit-fils.dat (A3sg).faire.P3sg chien-traineau.dim.abs

Un jour le grand-père fit à son petit-fils un petit traîneau à chiens.

Comme on le verra ci-dessous (3.6 à 3.12), le nominatif remplit d'autres fonctions.

3.6. L'absolutif est le cas de l'attribut quand la copule n'est pas exprimée :

γəmnin ɲeekək γəmnin məswən (Weqet 4)

Ma fille.abs mon espoir.abs

Ma fille est mon espoir.

3.7. Cependant l'attribut est parfois à l'absolutif quand la copule est exprimée :

Qənur ojnəp nə.pera.qen wʔaɣləŋən (Weqet 18)

Comme frange.abs dur.avoir l'air.3sg herbe.abs

L'herbe avait l'air comme d'une frange.

3.8. L'absolutif peut être prédicat (déverbal en –γəʔən) :

Paɣseŋ.γəʔə.n! (ʔomruwje 36). *C'est inquiétant !* (litt. *Inquiétude !*)

3.9. L'absolutif peut faire office de complément du nom :

Ətrʔestəγə.n ralesetə.n miml.ə.lʔə.n (Belikov 24)

Extrémité.abs glissade.abs eau.é.part.3sg

A l'extrémité de la glissade il y avait de l'eau (litt. *l'extrémité de la glissade avait de l'eau*).

Ralesetən *glissade* est complément du nom ətrʔestəγə.n *extrémité*.

Le participe nominal est un des procédés servant à exprimer la possession.

3.10. On trouve parfois un absolutif en fonction de locatif :

Ərək wəɣər rəγrəγ nə.twa.qen (Terəqə 157)

Pers.3pl.loc intervalle.abs peau de renne.abs dur.être.3sg

Entre eux il y avait une peau de renne.

On peut rencontrer dans cet emploi le locatif wəɣərək en fonction de postposition.

3.11. Le nom complément de temps, ici kətkəŋet (*durée du printemps*, peut être à l'absolutif :

Əŋŋin kətkəŋ.ŋet ənpəsʔə.qej n.iwini.qin (Weqet 48).

Ainsi printemps.af/durée.abs aîné.dim.abs dur.chasser.3sg

Ainsi tout le printemps l'aîné chassait.

3.12. Alors que la postposition se construit avec le locatif (γəmək emise *en mon absence* (pers1sg/loc, emise *en l'absence de*), on trouve une construction analogue avec complément à l'absolutif :

Emqən.emise ətləγən à *chaque absence du père* (préfixe emqən- *chaque*, emise *en l'absence de*, ətləγən *père* absolutif).

4. Emplois de l'instrumental-ergatif-prolatif (instr, erg, via).

L'instrumental-ergatif-prolatif présente le suffixe -e (-te après voyelle) ou -a (-ta après voyelle) en cas de vocalisme fort (-ne/-na pour les noms propres et quelques proches parents).

P. Skorik décrit quatre usages de ce cas : il est sujet (ergatif) du verbe transitif, objet du verbe intransitif et il désigne l'instrument de l'action et le mode de transport (P. Skorik I 157).

4.1. L'ergatif fait office de sujet du verbe transitif :

Ətləχ.e ηeekək nena.nləmηenaw.qen (Weqet 4)

Père.erg fille.abs A3sg.emmener.P3sg

Le père emmenait sa fille.

4.2. L'instrumental est la forme que prennent les compléments de certains verbes intransitifs :

Ləχen təmηe.raq.a nə.wetχaw.qena.t (Weqet 34)

Simplement af/quelconque.quelque chose.instr dur.parler.3pl

On parlait simplement de choses et d'autres.

4.3. Il est la forme que prennent les compléments de verbes intransitifs recréés sur des verbes transitifs :

Enʔə.jan irə.lʔ.e aηqa.k n.ine.riwlet.qine.t (Weqet 42)

Rapide.coll tomber.part.instr mer.loc dur.anti.remorquer.3pl

Les (plus) rapides remorquaient les (canards) tombés sur la banquise.

D'autres verbes intransitifs et antipassifs régissent le datif et le locatif.

4.4. L'instrumental a de nombreux usages comme complément de moyen, de transport, de matière, etc.

4.4.1. Comme complément de moyen :

Ŋeran-məny.a nine.nitlit.qin (Weqet 41)

Deux-main.instr A3sg.soulever.P3sg

Il la soulevait à deux mains.

4.4.2. Comme complément de moyen de transport :

ʔəttʔ.e mən.it (Weqet 36)

Chien.instr implpl.être

Nous irons sur un traîneau tiré par des chiens (litt. nous serons à chiens).

Nous avons rencontré des doublets : sawsəwa et sawsəwata (Taqʔaqaw 2/26), de sawsəw riche éleveur. De même ʔorawetlʔa et ʔorawetlʔata, de ʔorawetlʔan homme, être humain. Chez Belikov voisinient (Belikov 65) les formes d'instrumental purele et pureləne (purel serviteur). P. Skorik limitait aux noms propres ou aux proches parents la forme en -ne/-na.

Outre les emplois décrits par P. Skorik on peut rencontrer d'autres usages de l'instrumental (ci-dessous 4.5 à 4.15).

4.5. L'instrumental est le cas régime des verbes *pourvoir en, remplir de, nourrir de*, etc. :

Ŋəto.lʔə.n ηewəsqet χalχa.ta rəqewiw.nin (Weqet 45)

Sortir.part.3sg femme.abs canard.instr (A3sg).faire don.P3sg

Elle fit don d'un canard à la femme qui sortait.

4.6. L'agent du passif prend la forme de l'instrumental :

Ketʔo.nena.t təw.jo.t.te ənpə.janw.a wayəɣə.t (ʔomruwje 74)
 (A3sg).se rappeler.P3pl narrer.passif.pl.pl ancien.coll.instr événement.pl.abs

Il se rappela les événements narrés par les anciens.

Təwjo.t.te : *narrés*, passif avec sur-pluriel (le pluriel noté par Skorik est təwjot). Ənpəjanw.a *par l'ancien*, *par les anciens* instrumental agent du passif. Le possessif peut aussi faire office d'agent du passif.

4.7. L'instrumental exprime la cause :

Plek.e a.qaa.ka rətətku.rkən (Təjetəɣən 16)
 Botte.instr nég.renne.nég laisser.Prés2sg

A cause de ces bottes tu me laisses sans rennes.

4.8. L'instrumental comme complément de temps :

Mesənkə əm.jajtalɣəɣ.a ɣəmnan ətlon tr.ʔatsa.ɣən (Terəqə 120)
 Adv/pouvoir tout.vie.instr pers1/erg pers3/abs Afut1sg.attendre.P3sg

Je pourrai l'attendre toute la vie.

4.9. L'instrumental exprime la matière utilisée pour fabriquer un objet :

Rərkə-waɣqət.a tejkə.nin ʔeɣisʔəɣə.n (Menovchtchikov 93)
 Morse-ivoire.instr (A3sg).faire.P3sg pointe de harpon.abs

Il fit une pointe de harpon en ivoire de morse.

On peut aussi trouver l'ablatif dans cet emploi.

4.10. L'instrumental comme complément de lieu :

Qol sawsəw ənnan-ra.ta nə.nəmətwa.qen (Belikov 53)
 Un éleveur.abs un-tente.instr dur.vivre.3sg

Un éleveur vivait dans une jaraɣə isolée.

Qol *un, un des, un autre*. Ici qol a valeur d'article. Ənnan- est le numéral *un*, mais il signifie aussi *isolé*.

4.11. L'instrumental peut désigner le produit consommé :

Aɣqa-takesɣ.a mejnetə.lʔ.ə.t mən.ɣite.net (Weqet 91)
 Mer-viande.instr grandir.part.é.pl impA1pl.regarder.P3pl

Regardons ceux qui ont grandi avec (en mangeant) de la viande d'animaux marins.

4.12. Comme complément du verbe itək être avec le sens *porter un vêtement* :

Atjoke ətlʔ.en plek.e n.it.qin (Weqet 51)
 Nom propre.abs mère.poss botte.instr dur.être.3sg

Atjoke porte les bottes de sa mère (litt. *il est par bottes*).

4.13. Le nom peut prendre le suffixe de l'instrumental en fonction de vialis :

Nə.siw.t.ʔew memlə.tkəna.ta nə.le.qinet (Terəqə 138)
 Adv.bas.adv eau.af/surface.via dur.aller.3pl

Ils frôlaient les eaux (litt. *le long en bas de la surface des eaux ils allaient*).

Voir aussi pour le vialis l'emploi de l'ablatif et celui du suffixe -jekwe.

4.15. L'instrumental peut se rencontrer formé avec le circonfixe rə-/lɣaw :

Jara.qaj rə.tanojɣə.lɣaw ne.retemetə.n (Weqet 17)
 Jaraɣə.af/petit instr.peau de veau amrun.instr A3pl.couvrir.P3sg

Ils couvrirent la petite jaraɣə de peaux de veaux marins.

5. Emplois du datif-allatif (dat, all).

La marque du datif-allatif est -γτə (-etə après consonne), -na pour les noms de proches parents. Le datif-allatif entraîne un passage à la série vocalique dominante.

Nota.η rəle-plətku.k γa.ly.elə-peŋa.rʔo.sγat.len (Jatγəryən 50)

Toundra.all emporter-finir.gér passé.ints.pleuvoir-neiger.inch.ints.3sg

Une fois qu'on l'eut emporté plus loin dans la toundra, il se mit à pleuvoir et neiger en abondance.

P. Skorik décrit cinq emplois du datif-allatif: le mouvement vers ou chez (allatif), l'idée d'aller chercher, l'attributif avec le verbe donner et ses substituts (datif), l'objet des verbes intransitif et antipassif, l'expression des sentiments (P. Skorik I 164).

5.1. L'allatif expression du mouvement dans une direction ou chez quelqu'un :

Əməlʔo joro.səko.γτə rəl.γʔat (Weqet 34)

Tous joroŋə.af/intérieur.all se glisser.passé3sg

Tous se glissèrent à l'intérieur du joroŋə.

5.2. L'allatif rend l'idée d'aller chercher :

Ŋeekkeqej pəkiryʔi teteγτə (Skorik 165) *La fillette est venue chercher une aiguille.*

5.3. Le datif en fonction d'attributif :

Ləyi.tʔer.ʔew nine.jəl.qin ηʔosʔ.etə tejnet (Belikov 142)

Ints.peu.adv A3sg.donner.P3sg pauvre.dat nourriture.abs

Il donne très peu de nourriture aux pauvres.

5.4. Le datif comme objet du verbe intransitif et du verbe antipassif :

Ŋinqey.ti ətləγ.etə n.ʔatsa.qena.t (Weqet 15)

garçon.pl.abs père.dat dur.attendre.3pl

Les garçons attendaient leur père (litt. à leur père).

Le verbe ʔatsak possède parallèlement la construction ergative.

5.5. Le datif comme expression des sentiments et sensations :

Qlawəl.te e.peγsiŋ.ke γe.nʔet.line.t jaralʔ.etə (Jatγəryən 3/1)

Homme.pl.abs nég.inquiet.nég passé.devenir.3pl proche.dat

Les hommes cessèrent de s'inquiéter pour leurs proches (litt. les hommes ne devinrent pas inquiets pour leurs proches).

Nous avons rencontré, plus rarement il est vrai, les suffixes -etəŋ et -ŋ de datif. Chez ʔomruwje on trouve la forme akka-na *au fils, vers le fils* à côté de la forme attendue akka-γτə : le mot ekək n'appartient pas au second paradigme. Cela montre que pour les locuteurs il n'est pas de frontières strictement délimitées entre les catégories de noms.

Outre les emplois décrits par P. Skorik on peut trouver d'autres usages du datif-allatif (ci-dessous 5.6 à 5.11).

5.6. Le datif du déverbal en -n (-nwən) d'un verbe exprimant un sensation peut, tel un verbe, avoir un objet au cas direct :

Ləyi.tenŋu nə.lyə.qin Qeryənkaaw ajəlyawə.lʔə.n rəməlke.nw.etə

ətləγən

Ints.adv/se moquer A3pl.aux.P3sg nom propre/abs craindre.part.3sg mordre.dév.dat

père.abs

γənnik.e (Jatγəryən 25)

bête.erg

Ils se moquaient de Qeryankaaw qui avait craint que la bête morde son père.

Le déverbal au datif *rəməlkenwetə* du verbe transitif *reməlkik* *mordre* fait fonction de forme conjuguée transitive avec comme actant *γənnike* *la bête* à l'ergatif et *ətləγən* *père* comme patient à l'absolutif.

5.7. Le datif comme régime de verbes comme *wutək* *attacher à*, *fixer à*, *tenmawək* *se préparer à*, *rəlpuur* *échanger contre* :

Ne.kwutə.net amjanra qəγo.γtə (ʔomruwje 55)

A3pl. *attacher*.P3pl *séparément* *cèdre*.dat

Ils les attachèrent séparément à des cèdres.

5.8. Le datif exprime le temps à venir, ici *lʔalaŋetə* *en prévision de l'hiver*, de *lʔeleŋ* *hiver* :

Nə.lejwə.qinet Tawajwaam.γəpə iŋqun nə.te.məŋqə.ŋə.rkənet lʔalaŋ.etə

(Jatγəγəŋ 23)

Dur. *se déplacer*.3pl *rivière*.via *afin de* imp.af/ *faire.graisse*.af/ *faire*.3pl *hiver*.dat

Ils se déplaçaient dans les espaces de la Tawajwaam afin de faire des provisions de graisse pour l'hiver.

Tawajwaam : rivière affluent de l'Anadyr).

5.9. Le datif dans l'expression de phénomènes météorologiques :

Taγ.malmal.etə re.le.γγe (Weqet 31)

Ints. *beau temps*.dat fut3sg. *aller*.3sg

Il ira (là-bas) par très beau temps.

Taγ.malmal.etə, gérondif nominal, de *melmel* *beau temps*. Comparer avec le gérondif verbal de même sens *taγ.malmal.at.etə*, de *melmeletək* *faire beau temps*.

5.10. Le datif de but *ometə* *pour avoir chaud*, de *om-* *chaleur* :

Turəlʔ.e mən.wʔej.et.ə.n joroŋə om.etə lʔeleŋ.kə

(Weqet 18)

Frais.instr impA1pl. *herbe*.formant verbal.é.P3sg *joroŋə*.abs *chaleur*.dat *hiver*.loc

Nous allons calfeutrer le joroŋə d'herbe fraîche pour avoir chaud cet hiver (litt. *pour la chaleur en hiver*).

5.11. Le datif rend le bénéficiaire de l'action :

Ekək nə.qoraγəŋret.qen ləγe.sawsəwa.γtə (Kəmʔətwaal 83)

Fils.abs dur. *garder les rennes*.3sg ints. *riche éleveur*.dat

Le fils gardait des rennes pour un très riche éleveur.

6. Emplois de l'ablatif-vialis (abl, via).

La marque de l'ablatif se présente sous trois formes : -epə après deux consonnes, -γəpə après une consonne, -jpə après voyelle. Elle entraîne un passage au vocalisme fort.

P. Skorik distingue cinq usages de l'ablatif (Skorik I 162). Il s'agit de l'expression de l'origine et de la provenance, de l'expression de la partie d'un tout subissant l'action, de l'expression de la cause, de la matière dans laquelle est fait un objet, du vialis.

Jəŋenliqej signale de son côté qu'il a trouvé chez les éleveurs de la Kolyma deux autres usages : l'ablatif comme complément du comparatif d'une part et l'ablatif servant à désigner une partie douloureuse du corps (qu'on peut probablement assimiler à l'emploi de l'ablatif exprimant la partie d'un tout subissant l'action).

6.1. L'origine :

Ənqen.ʔəm ətləγ.epə pelatə.lʔə.t (ʔomruwje 63)

Dém.advers *père*.abl *rester*.part.3pl

Quant à ceux-ci ils lui étaient restés de son père.

Ənqen, singulier par la forme, s'accorde avec un participe au pluriel. L'accord est facultatif.

6.2. La provenance :

Təla.ma ramk.epə loŋ.pəlmə.rʔo.lʔə.n (Weqet 22)
Venir.gér gens.abl nég.brouillard.inch.part.3sg
En venant de chez les gens il n'avait pas été surpris par le brouillard.

6.3. La partie d'un tout subissant l'action :

Ənan ɣəm nena.rkəpsətko.qen relp.epə (Siomouchkine 21)
 Pers3sg.erg pers1sg.abs A3sg.tapoter.P3sg épau.le.abl
Il m'a tapoté l'épau.le.

6.4. La cause :

Motl.epə wa.ɣʔe termesʔəŋ (Kəmʔətwaal 73)
Sang.abl mourir.passé3sg brute.abs
La brute mourut à cause (de la perte) de son sang.
 Wa.ɣʔe mourut (litt. fut).

6.5. La matière :

Rənn.epə tajkə.jo ewii.rkən ɣətka.ɣeŋ.kə (ʔomruwje 83)
Bois de renne.abl faire.passif paître.prés3sg pied.af/sous.loc
Fait dans du bois de renne il paît sous les pieds (Proverbes).

6.6. L'ablatif dans son emploi de vialis :

Təŋ.ɣewetə aŋqa.jpə lajwə.ɣəɣə.n mejŋetə.rkət (Weqet 21)
Ints.ne pas connaître banquise.via chasser.dév.abs grandir.prés3pl
Ils grandissent sans bien connaître la chasse sur la banquise.

Outre les emplois décrits par P. Skorik on peut rencontrer d'autres usages de l'ablatif-vialis (ci-dessous 6.7 à 6.21).

6.7. La provenance dans le temps :

Wuwtaŋtaŋn.epə n.it.qine.t ləɣʔorawetlʔa.t (Kerek 66).
Temps.immémoriaux.abl dur.être.3pl ləɣʔorawetlʔa.pl.abs
Les Ləɣʔorawetlʔat sont ainsi depuis des temps immémoriaux.

6.8. La provenance à partir d'un adjectif substantivé :

Tʔar.kena.jpə təŋ.am.sasəytə tejŋet.ti nine.ntə.qine.t (Jatɣəɣəŋ 52)
Peu.adj.abl ints.af/seulement.succulent repas.pl.abs A3sg.faire.P3pl
A partir de peu/de choses/il faisait de fort succulents repas.

6.9. L'ablatif-vialis peut s'associer au suffixe prolatif -jekwe :

Nə.teŋəsʔet.i.ɣəm lejwə.k ləɣi lən.jo.jekwe sottaŋn.epə (Qorawje 57)
Dur.aimer.é.1sg marcher.inf adv/connaître aux.passif.via corridor.abl
J'aime marcher le long des couloirs familiaux.

Il existe un suffixe vialis –jekwe *le long de* ou *d'un lieu à l'autre*. On est tenté de le considérer comme une terminaison casuelle. Cependant ce suffixe peut à son tour être fléchi : əmnotajekwek *sur toute l'étendue de la terre* au locatif. Il peut recevoir un suffixe, diminutif ou autre, elɣəŋəlɣəljekweqaj *un filet de fumée blanche* (-qaj *petit*), ou encore un suffixe d'infinitif rajekwek (*aller d'une jaraŋə à l'autre*).

Comparer : aŋqa.jekwe (suffixe -jekwe) *le long de la mer (dans l'eau)*, aŋqa.jekwe.k (suffixe –jekwe + locatif) *à un endroit précis le long de la mer (dans l'eau)*, aŋqa.ta (instrumental-prolatif) *à travers la mer dans une direction précise*, aŋqa.jpə (ablatif-prolatif) *à travers la mer, sur la mer de ci de là*.

6.10. L'ablatif dans un autre emploi du vialis :

Ətri qonpə ɲalwəlʔ.epə nə.lejwə.qine.t (ʔomruwje 69)
 Pers3sg toujours troupeau.via dur.se déplacer.3pl
Ils se déplaçaient toujours d'un troupeau à l'autre.

6.11. L'ablatif fait pratiquement fonction d'allatif dans la phrase :

Wanewan meɲin ərəkə.jpə nə.lejwə.n (Weqet 18)
 Nég quelqu'un pers3pl.abl imp3sg.aller.3sg
Personne n'allait chez eux (litt. n'allait par chez eux).

6.12. L'ablatif est proche du locatif dans la phrase :

Req.e ʔən.ə.rkurə.net ɣiɲə.lqəl.ti welətkora.jpə (Jatɣəɣən 20)
 Quoi.instr impA3pl.é.acheter.3pl filet.af/matière.pl.abs magasin.abl
Avec quoi achèterait-on au magasin de quoi faire un filet ?

6.13. L'ablatif se substitue à l'instrumental dans la phrase :

Ənkataɣnepə ʔinə mas.am.qaa.jpə qametwa.ɲɲo.ɣʔe
 (Toke 36)
*A partir de ce moment-là loup.abs af/presque.af/seulement.renne.abl manger.inch.passé3sg
 A partir de ce moment-là le loup commença à se nourrir presque exclusivement de rennes.
 Le verbe qametwak manger se construit avec l'instrumental.*

6.13. L'ablatif fait fonction d'instrumental dans la phrase :

Ənqenata ər.ɣəpə ətləɣ.e ɣ.ena.talajwə.len (Bogoraz-3)
*C'est pourquoi arme.abl père.erg passé.P1sg.rosser.A3sg
 C'est pourquoi mon père m'a rossé au moyen d'une arme.*

6.14. L'ablatif est proche d'un comitatif dans l'énoncé :

Iwke morəkə.jpə nə.ɲelqiwə.n tewəlʔ.o ʔaʔaron (Weqet 52)
 Partic pers1pl.abl 3sg/imp.embarquer.3sg/imp rameur.essif nom propre.abs
*Ce serait bien que ʔaʔaron embarque avec nous comme rameur (litt. en tant qu'un des nôtres).
 Iwke : particule ce serait bien.*

6.15. L'ablatif est proche d'un orientatif dans l'énoncé :

Elkəl.nin Ejpəɣiɲ.ə.ne terɣə.lʔə.n qole.jpə (Belikov 100)
 (A3sg).reconnaître.P3sg nom propre.é.erg pleurer.part.3sg voix.abl
A sa voix Ejpəɣiɲ reconnut celui qui pleurerait (litt. en s'orientant d'après sa voix).

6.16. Le redoublement de l'ablatif fait fonction de complément de nom :

Patɣəɣ.epə qerɣəsʔ.epə nine.winwə-ɣite.qine.t (Toke 30)
 Trou.abl fenêtre.abl A3sg.en secret-regarder.P3pl
Il les épiait par un trou de la fenêtre.

6.17. L'ablatif exprime divers rapports entre les éléments de la phrase

6.17.1. L'ablatif comme complément d'un adverbe-préposition :

ʔoptə.rərow nəm.qaj.ɣəpə nə.pəlʔəlʔet.qin qenjew-weem.qej (ʔomruwje 33)
 Af/un peu.loin camp.af/petit.abl dur.couler.3sg ravin-rivière.af/petit.abs
Un peu à l'écart du petit camp coulait une petite rivière dans une gorge.

L'adverbe rərow loin est le plus souvent une postposition précédée du nom au locatif.

6.17.2. L'ablatif pour exprimer une quantité par rapport à une autre quantité :

Ŋəra.ɣətre kəɣənkəna.jpə ɣe.wʔi.lin (ʔomrətɣewət 2)
Quatre.pl quinze.abl passé.mourir.3sg

Quatre sur quinze sont morts.

6.17.3. L'ablatif rend l'idée *au nom de, en tant que* :

Ramkəlʔ.epə ʔəttʔəjəl tajkawə-mɣo.ɣʔe ɲinsʔe.n (ʔomruwje 26)
Visiteur.abl premier lutter-commencer.passé3sg cadet.abs

En tant que représentant des visiteurs c'est le cadet qui commença à lutter le premier.

6.17.4. L'ablatif rend le truchement :

Janra.kalʔ.a.t ənək jəkəɣ.epə nə.wetɣaw.qəna.t (Jatɣəɣən 10)
Séparé-esprit.pl.abs pers3sg.loc bouche.abl dur.parler.3pl

Les esprits auxiliaires parlaient par sa bouche.

6.17.5. L'ablatif exprime le but :

Rʔaw.epə pəɣ.o qə.lɣə.ɣən (Kəmʔətwaal 26)
Baleine.abl flotteur.essif impA2sg.faire.P3sg

Fais-en un flotteur pour /la chasse à/ la baleine.

6.17.6. L'ablatif exprime un état du corps :

ʔəmɣəɣ.epə taŋ.enaylat.kə.lʔe.n ətləɣ.etə (ʔomruwje 96)
Stature.abl ints.(nég).ressembler.nég.part.3sg père.dat

De stature elle ne ressemble pas du tout à son père.

6.17.7. L'ablatif exprime une qualité morale :

Lenleŋ.ɣəpə nə.taŋpera.qən (Proverbes 33)
Coeur.abl adj.beau.adj3sg

Elle est belle par le coeur.

6.17.8. L'ablatif exprime la manière :

Nənn.epə q.in.ʔejŋewə.rkən (Kəmʔətwaal 99)
Nom.abl imp.P1sg.appeler.A2sg

Appelle-moi par mon nom.

6.17.9. L'ablatif exprime le moyen :

Kəltəsɣ.epə piri.nin saɣsomasɣə.n (Kəmʔətwaal 100)
Attache.abl (A3sg)prendre.P3sg ballot de thé.abs

Il saisit le ballot de thé par les attaches.

6.17.10. L'ablatif rend l'idée *à propos de, sur* :

Remkəlʔə.ne nə.mkə.qin ləɣi rətsə.nin wəɣəɣ.epə
Nom propre.erg adj.beaucoup.adjsg adv/apprendre (A3sg).aux.P3sg vie.abl

sawsəw.en (ʔomruwje 15)

élèveur.poss

Remkəlʔən avait appris beaucoup de choses sur la vie des éleveurs.

6.17.11. L'ablatif rend l'idée *contre* :

Ŋarɣənosʔ.epə ne.wiriŋə.rkən.i.ɣəm (Ajwerette 6)
Loup.abl A3pl.défendre.prés.é.P1sg

Ils me défendent contre les loups.

6.17.12. L'ablatif rend l'idée *sous* :

Jʔelyə-qery.epə nə.qeryat.qena.t kee.t (Siomouchkine 7)
Lune-clarté.abl dur.luire.3pl hummock.pl.abs
Les hummocks luisaient au clair de lune.

6.18. L'ablatif régime de verbes intransitifs :

ʔetjərʔə.n nə.tʔerəltet.qin tewəlʔ.epə (Weqet 48)
Équipage.abs dur.manquer.3sg rameur.abl
L'équipage manque de rameurs.

6.19. L'ablatif avec le verbe wak *être* dans le sens *dépendre* :

Ənqen etlə morəka.jpə a.twa.kə.lʔe.n (Terəqə 143)
Dém nég pers1pl.abl nég.être.nég.part.3sg
Cela ne dépend pas de nous.

6.20. L'ablatif dans une expression idiomatique :

ʧəm.ə.k-əweke.jpə am.ta.ta naqam n.utʔə.senətti.ʧəm (Toke 24)
Pers1sg.é.loc-corps.abl af/seulement.passer.gér car adj.léger.craintif.1sg
Je juge d'après moi (litt. en ne passant que par mon corps), car je suis légèrement craintif.

6.21. Un nom à l'ablatif peut devenir adjectif par suffixation :

Jəlyəsəsetkin ətlʔ.epə.ken ʔaasek.qaj (Weqet 2/106)
Proche parent.abs mère.abl.adj adolescent.af/petit
C'est un proche parent, un petit adolescent du côté maternel.

7. Le locatif (loc)

P. Skorik, pour qui il existe deux suffixes du locatif, -k et -kə, distingue quatre usages de ce cas : complément de lieu sans mouvement, objet de certains verbes intransitifs, complément du comparatif, complément de postpositions et d'adverbes en fonction de postposition (Skorik I 160).

7.1. Le locatif complément de lieu sans mouvement :

Kaletkora.k ənan ətri lʔu.nine.t (Rətyew 22)
Ecole.loc pers3sg/erg pers3pl/abs (A3sg).voir.P3pl
Il les vit à l'école.

7.2. Le locatif objet des verbes intransitifs et antipassifs :

Təheŋŋə rol.janw.ə.k nə.winret.qin (Weqet 50)
Nom propre.abs faible.coll.é.loc dur.aider.3sg
Təheŋŋə aidait les (plus) faibles.

7.3. Le locatif complément du comparatif :

ʧəmək arma.ŋ wa.lʔə.n ujnə (Taqʔaqaw 122)
Pers1sg/loc fort.comp être.part.3sg nég
Il n'y a pas plus fort que moi.

7.4. Le locatif complément d'une postposition :

Wəjeʧəryən nə.rʔelet.qin Tintin.ə.n wəjeʧəryə.k reen (Terəqə 96)
Respiration.abs dur.se mêler.3sg Tintin.é.poss respiration.loc avec
Sa respiration se mêlait à (avec) celle de Tintin.

Outre les marqueurs du locatif signalés par P. Skorik, on rencontre les suffixes *-kəŋ*, plus rarement *-ŋ*, *-jok*. On trouve aussi un suffixe *-lekə/-lakə* chez certains noms en forme de participes qui ont un double locatif. Ainsi *səsetlʔek* et *səsetlekə* locatif de *səsetlʔen* « proche parent ». Le nom *ŋelwəl* « troupeau », qui développe un arrêt glottal dans sa flexion, n'est pas un nom en forme de participe, mais au locatif *ŋelwəl.lekə* fait doublet avec *ŋelwəlʔ.ə.k* « dans le troupeau ». A noter encore que les pluriels (singuliers par la forme) en *-tkun* ont un locatif pluriel en *-tkuk*.
En plus des emplois décrits par P. Skorik on peut rencontrer d'autres usages du locatif (ci-dessous 7.5 à 7.23).

7.5. Le locatif complément d'un postposition, ici *qasa* *près de* avec un nom avec suffixe de locatif *-lekə* :

Wʔi.lekə qasa nə.twa.qen (Belikov 173)
Mort.part/loc *près de* dur.être.3sg
Il était à côté du mort.
Wʔilekə à côté de wʔilʔək.

7.6. Le locatif peut être complément de verbes de mouvement (*pəkirək* *arriver à*, *resqiwək* *entrer*, *wakʔok* *s'asseoir sur*, *ejmewək* *s'approcher de*, *təlek* *aller*) :

Pəkit.lʔe.t jara.k ətlʔa.ta jaŋna.nena.t (Weqet 43)
Arriver.part.3pl.abs *jarəŋə*.loc *mère*.erg (A3sg).accueillir.P3pl
La mère accueillait ceux qui arrivaient à la *jarəŋə*.

7.7. Le complément du comparatif du nom propre prend une forme d'adjectif en *-kin/-ken* + *-k* du locatif :

Ənin Peŋewji.kine.k jʔa.məkə.ŋ wa.lʔə.n qaa.mkən (ʔomruwje 63)
Poss3sg nom propre.adj.loc ints.*beaucoup*.comp être.part.3sg *renne*.pl.abs
Ses rennes étaient bien plus nombreux que ceux de Peŋewji.

On note que le possessif et le possédé sont aux deux extrémités de la phrase, mais ce n'est pas la règle.

7.8. Le locatif complément de temps :

Ətləŋə.n ele.k nə.kərwentə.qen (Weqet 19)
Père.abs *été*.loc dur.*se reposer*.3sg
En été le père se reposait.

7.9. Le locatif en fonction de complément de nom par redoublement :

Nəmnəm.ək welətkora.k turəlʔə.t kimitʔə.t nə.nwilətkuw.qine.t (Rətyew 114)
Village.loc *magasin*.loc *nouveau*.pl *produit*.pl.abs A3pl.*vendre*.P3pl
On vendait des produits nouveaux dans le magasin du village (litt. *dans le village dans le magasin*).

7.10. Le locatif complément d'un nom à un autre cas (ici à l'allatif) :

Ŋinqeŋ majŋ.ə.ʔorawetlʔa.k plaŋ.səko.ŋtə re.ŋʔi (Legkovadan 26)
Garçon.abs *grand.é.homme*.loc *chaussure.af/intérieur*.all *entrer*.passé3sg
Le garçon entra à l'intérieur de la chaussure du géant.

7.11. Le locatif associé au verbe *wak* *être* pour l'expression de la possession :

Ərək /ətləŋə.k ənkʔam ətlʔa.k/ ɣa.twa.len amənan ŋeekək
(Jatŋəŋən 3/15)
pers3pl/loc /*père*.loc *et mère*.loc/ passé.être.3sg *un seul* *fille*.abs
Ils /le père et la mère/ avaient une seule fille (litt. *chez eux était une seule fille*).

7.12. Le locatif complément d'un nom en -γəɾɣən exprimant une sensation :

Ətləɣə.k ɣəlo. ɣəɾɣ.e.ɣət
Père.loc s'affliger.dév.é.2sg
Tu es source d'affliction pour ton père.

7.13. Les noms avec l'infixe vialis –jikwi.n/-jekwe.n peuvent avoir un locatif sans -k :

Omkə.səko.jekwe nə.le.j.ɣəm (Belikov 27)
Forêt.af/intérieur.af/via dur.marcher.é.1sg
Je marche à travers la forêt (litt. à travers l'intérieur de la forêt).
 Umkəsəkun : *intérieur d'une forêt.*

7.14. Les noms avec le suffixe vialis –jikwi.n/-jekwe.n peuvent avoir un locatif avec -k :

ɣəm ermesʔ.u tə.r.it.ə əm.nota.jekwe.k (Taqʔaqaw 131)
 Pers1sg *costaud.essif* sg.fut.*être.fut* af/*tout.terre.af/vialis.loc*
Je serai le plus costaud de toute la terre (litt. je serai le costaud à travers toute la terre).
 Le comparatif n'est pas formellement exprimé dans cette phrase.

7.15. Locatif en -səku/-səko (plus rarement -səku.k/-səko.k) des noms en -səkun/-səkon *intérieur de* :

Uqqem.səku semə-tala.lʔə.n juŋew (Weqet 34)
Plat.af/intérieur fin-broyer.part.3sg orpin rose.abs
A l'intérieur du plat il y avait de l'orpin rose finement broyé.

7.16. Locatif en -ləku/-ləko des noms en -ləkun/-ləkon *parmi, au sein de* :

Təŋeŋe.qej tuməɣ.ləku wanewan nə.kapsasawə.n (Weqet 80)
 Nom propre.mélior *autrui.af/parmi* nég imp3sg.*être désemparé.3sg*
Təŋeŋə parmi les autres personnes n'était pas désemparée.

7.17. Le locatif en -səku peut s'accorder avec un adjectif ou un participe en -k :

Wajŋə.lʔə.k penjɔɣə.səko ŋələŋəlet nə.wətret.qin (Terəqə 121)
S'éteindre.part.loc feu.loc flamme.abs dur.se voir.3sg
Dans le feu qui s'éteignait on voyait une flamme (litt. dans le s'éteignant dans le feu se voit une flamme).

Cet exemple montre à l'évidence que le suffixe –səku/-səko, accordé avec le participe au locatif wajŋəɣəɣək *s'éteignant*, est un suffixe de locatif. Il en est de même pour les suffixes –ləku/-ləko et –jikwi/-jekwe.

7.18. Le locatif en -ŋ est rare :

Ənan retə.ŋ nine.lʔu.qine.t kelʔe.t (Jatɣəɾɣən 3/73)
 Pers3sg.erg *rêve.loc* A3sg.*voir.P3pl* *esprit malin.pl.abs*
En rêve il vit des esprits malins.
 Retə.ŋ locatif *en rêve.*

7.19. Le locatif en -kə.ŋ :

Emnuŋ.kə.ŋ (Wəkwəɾɣətɣəɾɣəŋə)
Toundra.loc
Dans la toundra.

7.20. Passif prédicat au locatif avec actant ergatif :

T.ʔenqetə.rkən ləɣi lən.jo.k ɣamɣa.ʔorawetlʔa.rək (Taqʔaqaw 102)
 1sg.*refuser.prés* adv/*savoir* aux.passif.loc af/*chaque.homme.erg.pl*
Je refuse que toutes les personnes le sachent.

7.21. Construction avec accord du passif au locatif au lieu de l'instrumental attendu :

Retem nin.etlə.qin jʔateŋ.a iwɫ-uttə.k rəkəlwat.jo.k (Weqet 9)
Toit.abs (A3sg).gratter.P3sg plumeau.instr long-bâton.loc fixer.passif.loc
Elle grattait le toit au moyen d'un plumeau fixé sur un long bâton.

7.22. Construction avec accord du passif au locatif au lieu de l'orientatif attendu :

Pəkɪt.lʔ.e pela.jo.k jara.ɣjet na.ta.nat (Weqet 84)
Arriver.part.erg abandonner.passif.loc tente.orient A3pl.passer.P3pl
Les arrivants les dépassèrent (en se dirigeant) vers les tentes abandonnées.

7.23. Les noms en -tku/-tko, pluriels par le sens, mais singuliers par la forme, ont un locatif en -k :

Wanwə.tko.k ɣilɣil aŋqasorm.etə ɣe.teŋ.ejmew.lin (Terəqə 147)
Endroit.pl.loc glace.abs rivage.all passé.ints.s'approcher.3sg
Par endroits la glace s'était approchée tout près du rivage.

8. L'essif. C'est le cas de l'attribut. On l'utilise souvent avec les verbes auxiliaires wak *être*, itək *être*, nʔelək *devenir*, ləŋək *prendre pour*, *considérer*, et aussi avec les verbes perak *sembler*, jaak *se servir de*, etc. Il est caractérisé par le suffixe -(n)u/-(n)o ou encore -ju/-jo. Il n'a jamais de forme spécifique du pluriel. L'essif est décrit par P. Skorik (Skorik I 171).

8.1. L'essif attribut du sujet :

ʔaqalʔ-ənpənasɣə.n etənw.o nə.pera.qen (Weqet 91)
Ennemi-vieillard.abs maître.essif dur.semblé.3sg
Le vieillard ennemi semblait le maître.

8.2. L'essif attribut de l'objet d'un verbe transitif :

Atjoke.no ne.te.nənnə.ŋə.n (Weqet 7)
Nom propre.essif A3pl.af/faire.nom.af/faire.P3sg
On le nomma Atjoke (litt. on lui fit le nom Atjoke).

8.3. L'essif avec des verbes de sens *traiter de*, *faire quelque chose en qualité de* :

Wenʔəm tanojɣ-ajkot.lʔ.o ləŋə.k! (Weqet 93)
Adv/suffit peau de phoque-literie.part.essif traiter.de.inf
Suffit de les traiter de « peaux de phoques » (litt. suffit de les traiter de « ceux qui ont des peaux de phoque en guise de literie »).

8.4. L'essif rendant l'expression *en qualité de* :

Nə.ŋelqiwə.n tewə.lʔ.o ʔaʔaroŋ (Weqet 52)
Imp3sg.embarquer.3sg rameur.part.essif nom propre.abs
Que ʔaʔaroŋ embarque en qualité de rameur !

8.5. L'essif rendant l'expression *en guise de* :

Repalɣə.n retem.u ɣe.lɣə.lin (Weqet 46)
Peau de morse.abs toit.essif A3pl.prendre.P3sg
Ils ont pris une peau de morse en guise de toit (de la jaraŋə).

Ajoutons qu'on relève dans le récit « Eqitsʔeri » du recueil de Taqʔaqav deux formes d'essif : Eqitsʔeru et Eqitsʔerinu, du nom du héros. Il semble que les noms désignant des humains présentent une double série d'essif : qlawəlo (qlawəlo qityi « sois l'homme /et non la souris », dans un jeu d'enfant/ et qlawələno (ləŋen-əm qlawələno nʔelɣʔi « le voilà qui est devenu un homme »). De même ətləɣu et ətləɣənu, de ətləɣən « père ». A ceci on peut ajouter ces remarques concernant l'emploi de l'essif (8.6 à 8.10) :

8.6. L'accord avec le nom fléchi est facultatif. Ci-dessous le possessif est accordé :

γəm̄n̄ine.nu tum̄γ.u qə.nʔel.γi (Menovchtchikov 46)
 Poss1sg.essif *ami.essif* imp2sg.*devenir.2sg*
Sois mon ami (litt. *deviens mon ami*).

8.7. Ci-dessous c'est un interrogatif-relatif qui est accordé :

Ten.ləγi mikənine.nu nenen.u ra.twa.ŋət ənin ətləwjo.t (Rəγəw 21)
 Ints.adv/*savoir* *qui.poss3sg.essif* *enfant.essif* fut.*être.3pl* poss3sg *petit-fils.pl.abs*
Il sait bien de qui ses petits-fils /à naître/ seront les enfants.

8.8. L'attribut à l'essif peut être un passif substantivé :

Na.nmə.nat ənqena.t rəm̄ŋew.jo.no (Belikov 216)
 A3sg.*tuer.P3pl* dém.pl.abs *sacrifier.passif.essif*
Ils tuèrent ceux-ci comme objets de sacrifice.

8.9. Essif de l'adjectif négatif qərəmen :

Ewər qərəmena.no r.it.γʔe, qeγlənanγət qərəm mən.uwʔelet.γʔek (Bogoraz 2/23)
Si nég.poss.essif fut2sg.*être.2sg* *vraiment* nég. imp.*noircir.1sg*
Si tu n'es pas celui-là, je ne noircirai vraiment pas (litt. *si tu ne seras pas celui-là*)

8.10. Le déverbal wa.γəγən de wak *vivre* conserve assez de son caractère verbal pour avoir un attribut à l'essif :

Ənan senet-uweke.γtə ŋinqeγ.u wa.γəγən nena.twə.qen (Terəqə 122)
 Pers.erg *propre-corps.dat* *enfant.essif* *être.dév.abs* A3sg.*parler.P3sg*
Il se parlait à lui-même de sa vie d'enfant (litt. *il parlait à son propre corps de sa vie étant enfant*).

9. Les comitatifs (comit). V. Bogoraz et P. Skorik ont décrit deux comitatifs (Skorik I 167 et 170).

9.1. Le comitatif-1 met en relief l'action conjointe d'une ou plusieurs personnes avec une ou plusieurs autres placées sur un même plan, à égalité. On le forme à l'aide du circonfixe γ(e)-/(t)e ou γ(a)-/(t)a (à l'initiale γe-/γα- selon le vocalisme devant consonne ; -te/-ta en finale après voyelle). P. Skorik décrit aussi l'adverbe-postposition comitatif reen (Skorik II 352) :

γe.təle-tum̄γ.e t.Otʔa.nta.k (Weqet 20)
 Comit.*aller-compagnon.comit* 1sg.*Utʔen* (lieu).af/*aller.passé*
Je suis allé à Utʔen avec des compagnons de route.

9.2. Le comitatif-2 donne le premier rôle à une ou plusieurs personnes par rapport aux personnes ou objets qui sont avec elle(s). On le forme à l'aide du circonfixe γ(a)-/ma :

Nin.imti.qin γ.əŋ-enəγ.ma (Weqet 4)
 A3sg.*porter.P3sg* comit.*bois-charge.comit*
Il (le père) la portait (sa fille) avec sa charge de bois.

Par ailleurs l'adverbe-postposition comitatif reen *avec* remplace le comitatif. Il se construit avec le locatif :

Wəγəγə.n rʔele.γʔi kətəjγə.k reen (Terəqə 113)
 Bruit.abs *interférer.passé3sg* vent.loc *avec*
Le bruit interférait avec le vent.

Outre les deux formes de comitatif ci-dessus on peut rencontrer d'autres formes ou usages de comitatifs:

9.3. Υ iwəteɣən utilise une forme de comitatif-2 en Υ (e)/-me au lieu de Υ (a)/-ma :

Ənnəɣəttineɣ ɣa.twa.len ... ɣa.ɣelɣə.qaj.ma ɣ.irwə.nəɣsiɣ.me
Engin de pêche.abs passé.être.3sg comit.lanière.dim.comit comit.acéré-crochet.comit

sʔomətəkən.ə.k (Υ iwəteɣən 21).

extrémité.é.loc

L'engin de pêche était fait de petites lanières avec des crochets acérés aux extrémités.

La norme demande Υ erwənəɣseɣma. Notons que le travail de Υ iwəteɣən remonte aux années cinquante, avant la normalisation de la langue. On note que Υ iwəteɣən utilise conjointement deux comitatifs-2, l'un de vocalisme fort en Υ a/-ma, l'autre de vocalisme faible en Υ e/-me.

9.4. Le comitatif-2 faisant office de conjonction de coordination avec notion de temps :

Əm-ʔəlo.ɣet ɣa.nke.ma n.ewii.ɣili.qin (Təɣəl 10)
Tout-jour.af/durée comit.nuit.comit dur.paître.af/chercher.3sg
Il cherchait sa nourriture jour et nuit.

Nous pouvons proposer d'autres procédés exprimant la comitativité (ci-dessous 9.5.1 à 9.11) :

9.5.1. Le circonfixe Υ e/-lin (Υ a/-len) rend aussi l'accompagnement. Ci-dessous avec une personne :

Nə.nəmətwa.qena.t ənpənəɣəqaj ənpənəɣə.qaj.en ɣewʔen ewər ənkʔam əɣ.in
Dur.vivre.3pl *vieillard.abs* *vieillard.dim.poss* *femme* *et* *et* *poss3pl*

ɣeekək ɣe.nenene.lin (Belikov 152)

filie.abs comit.enfant.comit

Vivaient un vieil homme, la femme du vieil homme et aussi leur fille avec un enfant.

9.5.2. Le circonfixe Υ e/-lin (Υ a/-len) avec un objet :

ɣe.qewi.lin qopalyə.tʔol ɣe.mətqə.jurɣ.ə.lin (Weqet 10)
Passé.recevoir en don.3sg *morse.af/morceau* comit.gras.af/très peu.é.comit
Il avait reçu en don du qopalyən (viande de morse) avec très peu de gras.

9.5.3. On peut rencontrer dans une même phrase les circonfixes Υ e/-lin de sens *avoir* et Υ e/-lin rendant l'accompagnement. Ce comitatif peut avoir un pluriel :

Naqamləm ɣajməɣəʔəlʔə.t ɣ.ʔetwə.line.t ɣe.təlesʔə.line.t (Bogoraz 4/45)

En revanche riche.3pl.abs.pl af/avoir.barque.af/avoir.3pl comit.moteur.comit.3pl

En revanche les riches ont des barques avec des moteurs.

9.6. Le circonfixe r(ə)/-lyaw(kə) ou r(ə)/-sɣaw(kə), plus rarement Υ a/-lyaw permet de rendre la même notion. Dans les textes que nous avons dépouillés, le radical désigne toujours un objet, jamais une personne.

Q.imlə-ttʔə.ɣən r.ʔəs.ə.sɣaw (Belikov 161)

ImpA2sg.eau-verser.P3sg comit.neige.é.comit

Verse-lui de l'eau avec de la neige.

9.7.1. On peut considérer comme un comitatif une forme rendant l'accompagnement qui se présente sous la forme d'un radical et du circonfixe Υ (e)/-ʔew ou Υ (a)/-ʔaw :

Itək ɣe.jejwes.ʔew kəmiɣətə.lʔə.lqəl (Weqet 2/104)

Si comit.esprit de vie.comit *enfanter.part.af/devoir*

Si l'Esprit de Vie est en elle, elle aura des enfants (litt. *si /elle est/ avec l'esprit de vie, elle devrait avoir des enfants*).

9.7.2. Un phénomène d'incorporation est toujours possible :

Təroosʁə.qaj ʁ.ʔəl-miml.ʔew ʁa.twa.len (ʔomruvje. Maralqot).
Creux.dim comit.neige-eau.comit passé.être.3sg

Dans un petit creux était de l'eau provenant de la fonte des neiges (litt. le petit creux était avec de l'eau de neige /fondue).

9.8. L'accompagnement peut encore s'exprimer à l'aide du circonfixe ʁa-/-o :

ʁa.korʁaw.o it.ʁʔi (Z. Taʁrəʁa)
Comit.joie.comit être.passé3sg

Il ressentit de la joie (litt. il fut avec de la joie).

L. Qutʁewət propose plutôt ici le comitatif-1 ʁa.korʁaw.a.

9.9. Lors d'une combinaison de radicaux l'un d'entre eux peut avoir valeur de comitatif :

Tə.lʔu.ʁʔen umkə.səku ʁajməsʔə-olow-jolʁən (Təʁəl 15)
A1sg. voir.P3sg forêt.af/dans richesse-enfouir.af/contenant

J'ai vu dans la forêt une caisse avec un trésor enfoui.

9.10. Le comitatif avec le circonfixe privatif e-/-ke (a-/-ka) :

Jureq e.tin.ke wa.rkət (Weqet 30)
Peut-être comit.glace.comit être.prés3pl

Ils n'ont peut-être pas de glace (litt. ils sont peut-être sans glace /à faire fondre).

10. L'orientatif (orient). P. Skorik a appelé ce cas « déterminatif » (определятельный). Pour lui il n'a qu'une fonction (Skorik I 166). Nous montrerons qu'il se substitue parfois à d'autres cas. L'orientatif correspond à différents emplois prépositionnels de sens *d'après, selon, en se guidant sur, en fonction de, dans telle direction, face à, sous, au-dessus de, à, chez, par, à travers, le long de, contre*. Le suffixe -(ə)ʁʁit/-(ə)ʁʁet est la marque de ce cas. Ce suffixe est souvent en concurrence avec des adverbes-postpositions comme ʁəʁosa *sur, au-dessus de*, ewəsa *sous*, ranʔaw *face à*, etc.

10.1. L'orientatif dans le sens *en suivant* :

Ətləʁ.in ninʔejwə.ʁʁit kəltə.ʁʁo.nen ʁesəqisʁə.n (Weqet 34)
Père.poss explication.orient (A3sg).fixer.inch.P3sg courroie.abs

Il fixa la courroie en suivant les explications paternelles.

10.2. L'orientatif dans le sens *selon* :

Sinit-simʁʔu.ʁʁit ʁə.twa.rkən (Proverbes 48)
Propre-pensée.orient imp2sg.vivre.imp

Vis selon ta propre pensée.

10.3. L'orientatif dans le sens *au goût de* :

Jep ʁutku e.lʔu.ke ənəke.ʁʁit wa.lʔə.n ʁewəsqet (Jatʁəʁən 3/23)
Encore ici nég.voir.nég pers3sg.orient être.part.3sg jeune fille.abs

Il n'avait pas encore vu ici de jeune fille qui fût à son goût.

ʁəməkəʁʁit à mon goût, ʁənəkəʁʁit à ton goût, ənəke.ʁʁit à son goût, etc.

10.4.1. L'orientatif dans le sens *contre* :

Keʁilʔu.ne nine.nulwə.qin pojʁə.n ketem linliq.ə.ʁʁit (ʔomruvje 47)
Nom propre.erg A3sg.tenir.P3sg lance.abs précisément cœur.é.orient

Keʁilʔu tenait la lance juste contre le cœur.

10.4.2. L'orientatif dans le sens *contre* :

Ir.ʁʁi tət.l.ə.ʁʁit (Z. Taʁrəʁa)
Se cogner.passé3sg porte.é.orient

Il s'est cogné contre la porte.

10.5. L'orientatif dans le sens *au-dessus de* :

Ewirʔə.t jəme.nenat eeke.ɣjit (Belikov 43)
Vêtement.pl.abs (A3sg).accrocher.P3pl lampe.orient
Il accrocha ses habits au-dessus de la lampe.

10.6. L'orientatif dans le sens *sous* :

Jitʃit.ə.ɣjit qə.tril.ɣən uqqem (Jəŋenliqej)
Goutte.é.orient impA2sg.mettre.P3sg plat.abs
Mets le plat sous la goutte.

10.7. L'orientatif dans le sens *dans la direction de* :

Ənke.ɣjit qət.ɣʔet (Belikov 38)
Dém.orient partir.passé3pl
Ils partirent dans cette direction.

On pourrait remplacer ici le démonstratif par un nom.

10.8. L'orientatif dans le sens *par* :

ɣəmnin təla.n ʔiʔi.k wəjunt.ə.kin janor aŋqa.ɣjet ra.ta.ɣʔa (Rəʔɣew 2/27)
poss1sg route.abs ciel.loc transpercer.é.adjV d'abord mer.orient fut.passer.3sg
Ma route à travers (litt. transperçant) le ciel passera d'abord par (le sein de) la mer.

10.9. L'orientatif dans le sens *à travers* :

Ketem.ɣəməke.ɣjit ɣe.seekew.linət nutenut ətri aŋqə (Rəʔɣew 2/31)
Précisément.pers1sg.orient passé.s'unir.3pl terre.abs et mer.abs
C'est précisément à travers moi que se sont unies la terre et la mer.

10.10. L'orientatif dans le sens *le long de* :

Tətl.ə.ɣʔet ɣala.ɣʔe (Z. Taɣrəŋa)
Porte.é.orient passer.passé3sg
Il est passé le long de la porte.

On remarque qu'ici le vocalisme du nom tətl- a changé avec le contexte par rapport à la phrase 10.4.2.

Le suffixe -sɣet est aussi, quoique semble-t-il plus rarement, la marque de ce cas de l'orientatif. Nous proposerons ci-dessous des phrases montrant que l'orientatif se substitue à d'autres cas et que, par ailleurs, un nom à l'orientatif peut prendre un suffixe relationnel d'adjectif –kin/-ken (phrases 10.11 à 10.16) :

10.11. L'orientatif dans le sens *face à* avec un orientatif à suffixe -sɣet :

N.apaqtətko.qen ten.ə.tkən.ə.k jara.sɣet (Kajo 83)
Dur.se mettre à plat ventre.dur3sg glace.é.af/sur.é.loc hutte.orient
Il se mettait à plat ventre sur la glace face à la hutte.

10.12. L'orientatif en guise d'allatif :

ʎamʎa.ra.ɣjet nə.raɣtə.nat (Weqet 99)
Af/chaque.jarəŋə.orient imp3pl.rentre chez soi.3pl
Que chacun rentre chez lui ! (litt. qu'on rentre chez soi dans chaque jarəŋə).

10.13. L'orientatif en guise de datif :

Ŋelwəl etka.jo purel.e ʎamʎa.etənw.ə.ɣjet ʎən.jələ.n (Weqet 99)
Troupeau.abs ravir.passif serviteur.erg af/chaque.maître.é.orient impA3pl.rendre.P3sg
Que les serviteurs rendent à chaque propriétaire le troupeau volé !

10.14. L'orientatif en guise de locatif :

Ənan sinit.kin ŋeekək ra.ɣjet ʎaqa.tsə.ŋ (Jatɣəɣən 19)
Pers3sg.erg propre.adj fille.abs jarəŋə.orient af/ne pas pouvoir.aux.af/ne pas pouvoir
Il ne pouvait garder sa propre fille chez lui.

10.15. L'orientatif en guise d'instrumental :

Ənnan-wəjeɣəɣə.ɣjet n.ʎiremjəlʎet.qine.t ʎakanjo.t (ʎomruwje 81)
Un-respiration.orient dur.filer.3pl attelage.pl.abs
Les attelages filaient d'une même respiration.

10.16. Un nom à l'orientatif peut devenir adjectif par adjonction du suffixe relationnel –kin/-ken :

Jənrə.ɣjet.ken jʎə.qej ʎa.pəɣətrat.len əməɬʎə-ʎeʎe.jekwe (Terəqə 108)
Ravin.orient.adj nuage.dim passé.se répandre.3sg tout-ciel.via
Le petit nuage /relatif/ au-dessus du ravin s'était répandu à travers tout le ciel

11. Similaris. P. Jəŋenliqej ajoute à la liste des cas un similaris de suffixe -mil/-mel. P. Skorik (Grammaire T. I, page 314) en conteste l'existence sans s'expliquer, peut-être parce que –mil/-mel est aussi suffixe de comparatif. Il est vrai que la phrase ci-dessous semble confirmer la proposition de P. Jəŋenliqej :

11.1. Nom au similaris assorti d'un adjectif accordé au similaris :

Məŋin ŋotqorə rənnə.lʎə.n iɣər.kine.mil ʎeqelʎə.mil
Qui désormais attaquer.part.é.sg aujourd'hui.adj.sim ennemi.sim

mət.ra.nrəlpərə.rkən (Weqet 100)

A1pl.fut.étouffer.P3sg

Nous étoufferons celui qui désormais nous attaquera comme nous avons étouffé l'ennemi actuel
(litt. qui désormais attaquant comme l'actuel comme l'ennemi nous étoufferons).

L'adjectif iɣər.kine.mil *actuel* s'accorde au similaris avec ʎeqelʎə.mil *comme l'ennemi*.

11.2. L'adverbe et l'adjectif verbal peuvent prendre le suffixe de similaris :

Penine.mil q.ilkəmjet.ɣətək ʎora.ŋanko təle.kine.mil (Kəmʎətwaal 43)
Avant.sim imp.fermer les yeux.2pl af/en direction.ici venir.adjV.sim
Fermez les yeux comme auparavant, comme /vous faisiez/ en venant ici.

Le suffixe -mil/-mel rend par ailleurs le comparatif d'égalité :

Wanewan tumɣə.mil nə.teŋəsʎetə.net (Belikov 162)

Nég autre.comp imp.prendre du plaisir.3pl

Ils ne prenaient pas autant de plaisir que les autres.

Avec la négation wanewan, utilisée souvent dans un contexte au passé, le verbe se met à l'impératif.

12. L'appellatif. Ce n'est pas un cas de la déclinaison. Il se forme en fonction de la finale du nom. L'accent tombe toujours sur la dernière syllabe (P. Skorik I 306).

12.1. Dans un nom terminé par –ən, ce suffixe est remplacé par -on :
ʔalalojn.on! (de ʔalalojnən nom propre).

12.2. Avec un radical terminé par deux consonnes, le suffixe est –oj ou -ej :
Tumɣ.o.j! (de tumɣ- *ami*).

12.3. Un nom terminé par une consonne autre que -n reste inchangé :
ʔaʔaroŋ! (de ʔaʔaroŋ nom propre. L'accent est passé sur le -o- final).

12.4. Lorsque la finale est la semi-consonne /j/, seul l'accent change :
ʔoʔoj! (de ʔoʔoj nom propre) ; epeqe.j! (de epeqe.j *grand-mère*) ; ʔaw.ləqaj! (de ʔaw.ləqaj *gentille femme*).

12.5. Un nom en voyelle prend la semi-consonne /j/ :
ʔomrəŋa.j! (de ʔomrəŋa nom propre) ; Keŋilʔu.j! (de Keŋilʔu nom propre) ; ʔəttʔəŋe.j! (de ʔəttʔəŋe nom propre). Pour ce dernier mot sont possibles également ʔəttʔoŋ, voire ʔəttʔooŋ si la personne est à plus grande distance.

12.6. Lorsque le nom est terminé par la voyelle neutre -ə- :
Əmme.j! ou əmmem! (de əmmem.ə *maman*) ; Nenen! (de nenen.ə *enfant*).

12.7. La finale des noms propres en -teɣən et -ɣəɣən peut tomber :
Wəɣər! (de Wəɣəɣən nom propre). Possible également Wəɣor!

12.8. De même lorsque le nom est terminé par le suffixe -wji/-wje :
Nutew! (de Nutewji nom propre masculin); Qoraw! (de Qorawje nom propre masculin). Possible Qorawje.j!

12.9. La dernière syllabe des noms terminés en -lɣən peut tomber :
Reqokal! (de reqokalɣən *renard*).

12.10. Lorsque le nom est terminé par une désinence personnelle, seul l'accent final indique qu'il s'agit d'un vocatif :
Ətlenjuqe.j.i.ɣət! *Toi, mon (ou le) cadet !* (de ətlenjuqe.j *cadet*); nenene.turi! *Vous, enfants !* (de nenene *enfant*).

12.11. Parfois les formes spécifiques d'appellatif demeurent facultatives :

ɣət.ʔəm, Atjoke, qə.rasvəŋ.ɣe!
Pers2sg.adv nom propre imp.*entrer*.2sg
Toi aussi, Atjoke, participe à la course (à côté du possible Atjoke.j).

12.12. Au pluriel :

ʔaasek.ə.t! *Jeunes gens !* (de ʔaasek.ə.t).
Tanojɣajkotlʔa.t! *Peaux-de-phoque !* (de tanojɣajkotlʔa.t).
Tumɣ.o.t! ou Tumɣ.o.o.t! *Amis !* (de tumɣ.ə.t).

14.1.4. C'est aussi le cas dans :

ʎa.wetʔə-kəkʷat.lena.t eeke.t (Weqet 2/73)

Passé.*mousse-sécher*.3pl *lampe*.pl.abs

La mousse des lampes avait séché (litt. *les lampes avaient mousse-séché*).

En faisant à partir de eek *lampe* l'adjectif eek.in, épithète de witʔən *mèche* (eekin witʔən), on aurait mis davantage l'accent sur witʔən en lui rendant son autonomie.

14.2. Le complément de nom dans une incorporation figée :

Qora-ʎənretə.lʔə.t jep ɲinqeju.wa.ma nə.mɣo.qena.t mətlosetə.k
(ʔomruwje 15)

Renne-garder.part.3pl *encore enfant*.essif *être*.gér dur.*commencer*.3pl *s'entraîner*.inf

Les éleveurs de rennes, étant encore enfants, commençaient à s'entraîner.

Qoraʎənretəlʔən *gardien de rennes* est senti comme un tout, qora- faisant fonction de complément de nom.

14.3. Le complément de nom par affixation avec le possessif (poss) -in/-en. L'accord en nombre et en cas est facultatif

14.3.1. Avec un nom :

Ətləɣ.in quliquł qənur nə.jquntet.qin (Weqet 28)

Père.poss3sg *voix*.abs *comme* dur.*s'éloigner*.3sg

La voix du père semblait s'éloigner.

14.3.2. Avec un nom à suffixe de participe -in :

Ənqen nənnə remkəlʔ.in (ʔomruwje 14)

Dém *nom*.abs *visiteur*.poss3sg

C'était le nom du visiteur.

14.3.3. Avec un nom à suffixe de participe -en :

Ənɲin wəɣəɣən meɲɲə-winret.u n.it.qin itsə-miɣsir.ə.k

Adv/*ainsi* *occupation*.abs *grande-aide*.essif dur.*être*.3sg *dur-labeur*.é.loc

qora-ʎənretə.lʔ.en (ʔomruwje 15)

renne-garder.part.poss3sg

Une telle occupation était une grande aide dans le dur labeur de l'éleveur de rennes.

L'ensemble qoraʎənretəlʔen *de l'éleveur de rennes* avec suffixe possessif -en est complément du nom itsəmiɣsirək *dans le dur labeur*.

14.3.4. Avec un pronom əməłʔorɣen *de tous* et un nom səsetkinəlʔəɣin *de ses proches*, tous deux au pluriel -ɣ- du possesseur et au singulier -in/-en du possédé, le possédé ɣrepət *chants* étant pourtant pluriel :

Ətləɣ.e ləɣi nine.lɣə.qine.t ɣrep.ə.t əməłʔo.ɣ.en

Père.erg adv/*connaître* A3sg.aux.P3pl *chant*.é.pl.abs *tous*.pl.poss3sg

səsetkinə.lʔə.ɣ.in (ʔomruwje 17)

proche.part.pl.poss3sg

Le père connaissait les chants de tous ses proches.

En faisant l'accord au pluriel avec le possédé on obtiendrait : ... ɣrepət əməłʔorɣenat səsetkinəlʔəɣinet.

14.3.5. Le possessif en -in/-en sawsəwen *de l'éleveur* peut se décliner, ici à l'ergatif :

Na.walom.ɣʔan sakett.a ənkʔam sawsəw.en.a ɲeekket.e (Taqʔaqaw 92)

A3pl.*entendre*.P3sg *soeur*.erg *et* *éleveur*.poss.erg *fille*.erg

Les soeurs et la fille de l'éleveur l'entendirent.

14.3.6. On peut combiner dans une phrase l'ensemble koprameməl *le phoque du filet* et le possessif (suffixe -in) de ənjiwin *de l'oncle* :

ʔemen.nin əmə kopra-meməl ənjiw.in (Weqet 38)
A3sg.remorquer.P3sg aussi filet-phoque.abs oncle.poss

Il remorqua aussi le phoque du filet de l'oncle.

14.4. Le complément de nom par affixation avec suffixe d'adjectif possessif -(ə)n des noms propres (et aussi des adverbes, des démonstratifs) :

14.4.1. Avec un nom propre :

Qonsan ənqen majɣat.ə.n Qeryənkaaw.ən (Jatɣəɣən 23)
Toponyme.abs dém croître.dév.abs nom propre.poss

Qonsan, c'était l'endroit où avait grandi Qeryənkaaw (litt. *c'était le lieu de croissance de Qeryənkaaw*).

14.4.2. On peut rencontrer le suffixe possessif -in surajouté au suffixe possessif -(ə)n :

Nine.rkəle.qine.t winwə.t Nuteɣewət.ən.in (Taqʔaqaw 2/35)
A3sg.suivre.P3pl trace.pl.abs nom propre.poss.poss

Il suivit les traces de Nuteɣewət.

14.5. Le complément de nom peut être obtenu par affixation avec le suffixe d'adjectif relationnel -kin/-ken. La frontière entre les adjectifs en -in et en -kin est parfois ténue. Le suffixe -in/-en implique plutôt un lien organique avec l'objet, le suffixe -kin/-ken se contente d'établir un rapport avec lui :

Aɣq.ən wəjentəɣəɣən (Terəqə 99) *la respiration de la mer*, mais

Aɣqa.kenat ɣənnikət (Terəqə 102) *les animaux de la mer*.

14.5.1. Le suffixe -kin/-ken avec un nom :

Rəɣewatə.tkə lʔeleɣ.kin ɣətʔat.ɣəɣən (Weqet 17)
A2pl.oublier.P3sg hiver.adj famine.dév.abs

Vous avez oublié la famine de l'hiver.

14.5.2. Le suffixe -kin/-ken avec un nom fléchi :

Ənqen ala.ɣtə.ken omom (ɣəɣolɣawət)
Dém été.all.adj chaleur.abs

C'était la chaleur de l'époque où on allait vers l'été.

Ala.ɣtə.ken *relatif au temps où on allait vers l'été*, adjectif formé sur *alaytə vers l'été*, allatif de *elé-été*.

14.5.3. Le suffixe -kin/-ken avec un radical verbal :

Ənɣin wa.lʔə.t tenməʔət ləɣʔorawetlʔa.mel tejkew.kin (ʔomruwje 27)
Ainsi être.part.3pl règle.pl.abs ləɣʔorawetlʔa.sim lutter.adj

Telles étaient les règles de la lutte à la manière des Ləɣʔorawetlʔat.

L'accord au pluriel *tejkewkinet de lutte* de l'adjectif verbal avec le nom *tenməʔət règles* était possible.

14.5.4. Le suffixe -kin/-ken avec un adverbe et un passif substantivé :

Ŋotqen pləkəɣən ɣire.qew ɣənməl.kin lʔo.o.ken (Legkov 108)
Dém botte.abs deux.ord récemment.adj voir.passif.adj

Cette botte fait la paire avec celle qu'il a vue récemment (litt. *cette botte est la deuxième de la récente vue*).

14.5.5. On peut combiner intégration et suffixe -kin/-ken pour un double « génitif » :

Reren.ninet palqəjosɣə.səko.ɣtə kəkwat-wetʔə.t wəkwaak.ken
(Weqet 2/73)

(A3sg).*faire tomber*.P3pl *cedrier.af/intérieur.all sécher-mousse.pl.abs pierre-lampe.adj*
Elle fit tomber dans l'intérieur du cendrier la mousse séchée des lampes de pierre.
 Wəkwakkən : /la mousse séchée/ des lampes depierre.

14.5.6. L'adjectif en -kin/-ken peut être inséré dans un ensemble :
 Ənqen ɣa.tw.ew.a talaŋ.kena.ləmŋəl.ə.k (Terəqə 104)
 Dém gér.*parler*.ints.gér *autrefois.adj.conte.é.loc*
Ceci on en parlait beaucoup dans les contes d'autrefois.

14.6. Le complément de nom peut s'obtenir par redoublement du cas de la déclinaison

14.6.1.1. Répétition de l'absolutif avec səwipət *la moitié* + rʔew *d'une baleine* :

Ru.nin səwipət rʔew (Legkov 36)
 A3sg.*manger*.P3sg *moitié.abs baleine.abs*
Il mangea la moitié d'une baleine.

14.6.1.2. Ou encore avec tajolɣən *la pointe* + pojɣən *de la lance* :

Pojɣən nine.nrə.qin ʔəttʔəjola.ɣtə tajolɣən (Jatɣəɣən 29)
Lance.abs A3sg.tenir.P3sg *avant.all pointe.abs*
Il tenait la pointe de sa lance en avant.

14.6.2. Répétition de l'ergatif avec ɲewʔene *la femme* + ʔorawetlʔata *de l'homme* :

ɲewʔen.e ənqen.ən ʔorawetlʔa.ta jəto.nen nanana.lyəqaj
 (Menovchtchikov 103)

Femme.erg dém.poss homme.erg (A3sg).enfanter.P3sg *enfant.dim.abs*
La femme de cet homme mit au monde un petit enfant.

Le démonstratif ənqenən *de cet* aurait pu être accordé à l'ergatif.

14.6.3.1. Répétition de l'allatif avec ʔoraɣənonetə *vers le milieu* + aŋqəɣtə *de la mer* :

ʔora.ɣənon.etə aŋqə.ɣtə nə.tlepətku.qin (Weqet 45)
 Af/*vers.milieu.all mer.all dur.regarder*.3sg
Il regardait en direction du milieu de la mer (litt. en direction vers le milieu vers la mer).

14.6.3.2. Répétition de l'allatif avec jaraɣtə *vers la jaraŋə* + nom propre Sewtəɣeŋəna *de Siwtəɣiŋ* :

ɲireq ʔorawetlʔat təttet.ɣʔe.t Sewtəɣeŋ.ə.na jara.ɣtə (Belikov 72)
Deux homme.pl.abs monter.passé3pl nom propre.é.all *tente.all*
Deux personnes montèrent vers la tente de Siwtəɣiŋ.

14.6.4.1. Répétition de l'ablatif avec patɣəɣ.əpə *par un trou* + qerɣəsʔ.əpə *de la fenêtre* :

Patɣəɣ.əpə qerɣəsʔ.əpə nine.winwə-ɣite.qine.t (Toke 30)
 Trou.abl *fenêtre.abl A3sg.en cachette-regarder*.P3pl
Il les regardait en cachette par un trou de la fenêtre.

14.6.4.2. Les mêmes intégrés au verbe -tlapə- *regarder* :

Ləɣʔorawetlʔa.ɣtə patɣəɣə-qerɣəsʔə-tlapə.sqekwʔe (Toke 48)
 Ləɣʔorawetlʔa.dat *trou-fenêtre-regarder.af/aller*.passé3sg
Il alla regarder les Ləɣʔorawetlʔat par les trous de la fenêtre

14.6.5. Répétition du locatif avec ətləɣək *du père* + Tintinəne *de Tintin* :

Tintin.ə.ne ətləɣək mənɣ.əpə ejmin.nin qemeŋə (Terəqə 133)
 Nom propre.é.loc *père.loc main.abl (A3sg).prendre*.P3sg *plat.abs*
 /la jeune/ *Tintin prit le plat des mains de son père.*

14.6.6. Répétition de l'orientatif avec *simɣʔuɣjit selon l'opinion* + *palomteləlʔəɣjet des auditeurs* :
 Palomteləlʔəɣjet simɣʔuɣjit Keew.ə.ne kelʔ.in təw.jo.t
Ecouter.part.orient *opinion*.orient nom propre.é.erg *esprit*.poss/agent *dire*.passif.pl

nenə.walom.qena.t (Terəqə 170)

A3sg. *entendre*.P3pl

Selon l'opinion des auditeurs, Kev entendait les paroles des esprits.

14.7. Le complément de nom avec le locatif complément d'un nom à un autre cas :

14.7.1. Locatif complément d'un nom à l'ablatif avec *plaxsəkoɣtə dans la chaussure* + *majɣəʔorawetlʔak du gros homme* :

Ŋinqej majɣə-ʔorawetlʔa.k plax.səko.ɣtə re.ɣʔi (Legkov 26)

Garçon.abs *gros-homme*.loc *chaussure.af/intérieur*.all *entrer*.passé3sg

Le garçon entra à l'intérieur de la chaussure du gros homme.

14.7.2. Locatifs compléments de noms au locatif avec *jarak dans la tente* + *sawsəwak de l'éleveur* + *ɣalwəlʔənməjok du troupeau abattu* :

Pəkir.wəlɣə.ɣʔet jara.k ɣalwəlʔə-nmə.jo.k sawsəwa.k (Belikov 145)

Venir.af/récipr.passé3pl *tente*.loc *troupeau-tuer*.passif.loc *éleveur*.loc

Ils convergèrent vers la tente de l'éleveur /maître/ du troupeau abattu.

14.8. La répétition de la forme personnelle rend également un complément de nom :

ɣət Mutluwji.j.ɣət ekke.j.ɣət (Jatɣəɣən 3/82)

Pers2sg nom propre.é.2sg *fils*.é.2sg

Tu es le fils de Mutluwji.

Note concernant l'essif

P. Jənenliqej met en doute, dans un article intitulé « A propos du système casuel de la langue tchouktche » (Leningrad 1974), que l'essif soit un cas de la flexion. Il explique :

1. L'essif n'est utilisé qu'en position antérieure à l'auxiliaire.
2. Le mot à l'essif est porteur de sens, l'auxiliaire étant porteur des indices grammaticaux.
3. Entre le mot à l'essif et l'auxiliaire on ne peut intercaler nul autre élément, ce qui fait de l'ensemble mot porteur de sens + verbe porteur d'indices grammaticaux un tout.
4. Le rapport entre mot à l'essif et auxiliaire rappelle celui existant entre le nom au locatif et la postposition, le nom n'étant pas dans ce cas un véritable locatif. Il cesserait d'être une forme casuelle, et de même l'essif pourrait ne pas être considéré comme une forme de la flexion.

On peut se poser la question de savoir si les conclusions de P. Jənenliqej sont pertinentes :

Point 1 : les phrases 8.4. et 8.6 du chapitre « Essif » ci-dessus semblent infirmer ce jugement.

Point 2 : on trouve l'essif dans des phrases dont les verbes autres qu'auxiliaires sont porteurs de sens (voir les phrases 8.2., 8.4, 8.8 du chapitre « Essif » ci-dessus).

Point 3 : dans la phrase suivante une négation vient s'intercaler entre un mot à l'essif et l'auxiliaire :

Unmək ləmal.o qərəm ʔənəlɣəɣəm (Weqet 64)

Trop croire.essif nég A3pl.imp.é.aux.P1sg

Ils ne me croient pas trop.

Mais peut-être dans ce genre d'expressions toutes faites la finale n'est-elle plus sentie comme une forme d'essif.

Point 4 : les différents cas de la flexion ont des fonctions variées. Il nous semble que le rapport existant entre le nom au locatif et la postposition ne doit pas empêcher de considérer ce nom comme représentant une des fonctions du locatif. De même le rapport entre le nom à l'essif et l'auxiliaire ne doit pas empêcher de considérer ce nom comme représentant au départ une des fonctions de l'essif. D'autant qu'il est d'autres verbes que l'auxiliaire à se construire avec l'essif :

Ŋinqej.u wəɣəɣən nena.twə.qen (Rəɣew. Terəqə 122)

Enfant.essif vie.abs A3sg.parler.P3sg
Il parlait de sa vie d'enfant.

On peut objecter que *wəɣəɣən* est un déverbal de l'auxiliaire *wak*, mais le déverbal *wəɣəɣən* est-il ici celui de l'auxiliaire *wak* ou simplement celui du verbe *wak* *vivre* ?

Références.

P. Jəŋenliqej. Contribution à la conférence organisée par la section de Leningrad de l'Institut de Linguistique des 7-9 avril 1970 sur le thème « La flexion nominale dans les langues paléoasiatiques et samodiennes ». Cette contribution s'intitule « A propos du système casuel dans la langue tchouktche » (pages 25-27 du recueil des textes).

Conclusion. Ces lignes ont montré que les cas de la flexion avaient une amplitude d'usage bien plus vaste que ce que la Grammaire de P. Skorik exposait.

Pour terminer nous jugeons utile de souligner le rôle des déverbaux. Les déverbaux ont un usage qui dépasse largement le cadre du nom pour pénétrer dans celui du verbe, de l'adjectif, de l'adverbe. En outre ils peuvent avoir différentes fonctions.

Les déverbaux se présentent surtout nantis des suffixes *-ɣəɣən*, *-n(wən)*, *-jan(wən)*. Le déverbal en *-ɣəɣən* désigne des activités concrètes, comme *aajʔotkoɣəɣən* *pêche à la ligne*, *apləqətatkoɣəɣən* *lancer de la bola* ou des sensations, sentiments, mots abstraits, comme *ajɣənnəɣəɣən* *crainte*, *ajɣolatkeɣəɣən* *incapacité*, *ignorance* et bien d'autres. Quelques noms propres et des mots désignant des objets comme *rənoɣəɣən* *trou de fumée de la tente* sont porteurs de ce suffixe sans être des déverbaux.

Les suffixes *-ɣəɣən*, *-n(wən)*, *-jan(wən)* ont ceci de particulier qu'ils permettent au nom d'avoir de multiples fonctions.

Le déverbal en *-ɣəɣən* peut être prédicat :

Anηelo.n pətqələm rajəlqəŋɣəɣən (Weqet 50)
Flot.abs encore plus af/vouloir.dormir.af/vouloir.dév.abs
Le flot est encore plus porteur de l'envie de dormir.

Le déverbal en *-ɣəɣən* peut avoir une fonction d'épithète :

Aləmə ŋan serməŋ.ɣəɣ.e.ɣəm eŋʔel.jejwel.qej.i.ɣəm, na.natwə.ɣəm (Weqet 9)
Bien que alors dégoût.dév.é.1sg int.orphelin.petit.é.1sg A3pl.faire venir chez soi.P1sg
Bien qu'à l'époque je fusse un répugnant petit orphelin, ils m'ont fait venir chez eux.

Le déverbal en *-ɣəɣən* fait parfois fonction d'adverbe :

ʔəlʔəl tʔəl.ɣəɣən ɣite.k (Weqet 42)
Neige.abs douleur.dév.abs regarder.inf
Il est douloureux de regarder la neige.

Le déverbal en *-ɣəɣən* peut correspondre à la proposition subordonnée d'une autre langue :

Ənan sesawə.ŋŋə.nen jeɣwel.u nʔal.ɣəɣən (ʔomruwje 10)
Pers3sg/erg (A3sg).comprendre.inch.P3sg orphelin.essif devenir.dév.abs
Il commença à comprendre qu'il était devenu orphelin (litt. il commença à comprendre le devenir orphelin).

Le déverbal en *-ɣəɣən* exprime la cause :

Paɣseŋ.ɣəɣən reqə.rkən (ʔomruwje 36)
Souci.dév.abs faire quoi.prés3sg
Il est cause de souci (ici pour moi) : que fait-il ?
Paɣseŋ.ɣəɣ.e.ɣəm je suis cause de souci (pour quelqu'un).

Paɣseŋ.ɣəɣ.e.ɣət *tu es cause de souci (pour quelqu'un)*, etc.

Le déverbal en –n(wən) précise le lieu où se fait l'action ou désigne l'action elle-même. Dans ce dernier cas on ne peut le rendre que par le verbe dont il est dérivé :

Təlan(wən) *route, fait d'aller* (de təle- *se déplacer, aller*) ; meɣseratən(wən) *lieu de travail, fait de travailler* (de miɣsiretək *travailler*).

Le verbe tenmawək *se préparer* se construit souvent avec un déverbal en –n(wən) au datif :

Welwəlewət tenmawə.ŋŋo.ɣʔe təla.nw.etə tajkawə.nw.etə (Taqʔaqav 132)

Non propre.abs *se préparer*.inch.passé3sg *aller*.dév.all *se battre*.dév.all

Welwəlewət se mit à se préparer à aller se battre (litt. *à se préparer pour la route et pour le lieu du combat*).

Le datif du déverbal en –n(wən) peut remplacer une proposition subordonnée :

ʔeqeliŋet.ke təmə.nw.etə (Weqet 92)

(gér/nég).*craindre*.gér/nég *tuer*.dév.dat

Ils ne craignent pas qu'on les tue (litt. *ne craignant pas au fait d'être tués*).

Le datif d'un déverbal en –n(wən) peut tout comme un verbe être prédicat et avoir un objet au cas direct :

Ajəɣawə.lʔə.n rəməlke.nw.etə ətləɣə.n ɣənnik.e (Jatɣəɣən 25)

Craindre.part3sg *mordre*.dév.dat *père*.abs *bête*.erg

...craignant que la bête morde son père.

ɣənnike *bête* est le sujet ergatif du datif rəməlkenwetə, déverbal du verbe rəməlkik *mordre* qui a comme objet l'absolutif ətləɣən *père*.

Le déverbal en –n(wən) associé au préfixe lexical taŋ- de sens *pouvoir* désigne le lieu où l'on peut... :

Aŋqa.sɣ.ə.n taŋ.ɣənnəŋ.ŋəttə.nw.o nʔel.ɣʔi (Jatɣəɣən 3/60)

Mer.ints.é.sg *af/pouvoir*.animal.af/*chasser*.dév.essif *devenir*.passé3sg

L'océan devint un lieu où l'on pouvait chasser les animaux.

Le locatif du déverbal de lieu en –n(wən) peut parfois s'apparenter à un gérondif :

Pəkerə.nw.ə.k ləɣen nin.iw.qine.t əməɣʔo ... (Kəmʔətwaal 89)

Arriver.dév.é.loc *aussitôt* A3sg.*dire*.P3pl *tous*

En arrivant elle disait aussitôt à tous ... (litt. *sur le lieu de l'arrivée elle disait...*)

C'est aussi le cas d'autres déverbaux, notamment de ceux formés sur des verbes de mouvement.

Le déverbal en –jan(wən)

1. Il sert à former un nom de lieu à partir d'un verbe : ŋətojan *sortie* (ŋəto- *sortir*).

2. Il sert à former un nom de lieu à partir d'un verbe en association avec la négation a-/ke : atəɣəkejanwən *endroit où la neige ne fond pas* (təɣə- *fondre*).

Comme le montrent les phrases qui suivent les noms en –jan(wən) peuvent être formés à partir d'autres mots que de verbes :

3. Il sert à former un dénominatif avec le sens *lieu riche en* : watapjan *lieu riche en mousse* (watap *mousse*).

4. Il sert à former un dénominatif de sens en association avec la négation a-/ke : amraŋkejan *lieu sans moustiques* (mraŋ- *moustique*).

5. Il sert à former un nom collectif tiré d'un adjectif : ŋenjan *l'ensemble des jeunes, la jeunesse* (ŋin- *jeune*).

6. Il sert à former un nom à valeur d'adjectif pluriel seməjan *plus fins, les plus fins* (en volume) :

Semə.janw.epə wewt.epə nə.tejkə.qine.t weɣətkuneŋe.t (Weqet 2/55)

Fin.coll.abl *fanon*.abl A3pl.*faire*.P3pl *balayette*.pl.abs

Avec les fanons les plus fins ils font des balayettes.

Le déverbal en –jan(wən) peut jouer le rôle que joue une proposition subordonnée dans une autre langue :

N.etlə.qin əməlʔo kamaɣra.jan (Weqet 69)

A3pl.tuer.P3sg tous remuer.coll.sg

Ils tuent tout ceux qui remuent (litt. *ils raclent toute la gent remuante*).

Jəŋenliqej fait ressortir que les déverbaux en -jan peuvent prendre un pluriel -janwət avec le sens *chacun de ceux qui* : kamaɣrajanwət *chacun de ceux qui bougent* (cité par Skorik I : 336).

Le déverbal en –jan(wən) supplée une tournure verbale avec conjonction :

Tə.lwawə.n lʔu.k wenək iɣət.kin ɲəto.jan (Kajo 26)

A1sg.ne pas pouvoir.P3sg voir.inf à peine à présent.adj sortir.dév.abs

Je ne pus voir l'endroit dont nous sortions à peine à l'instant (litt. *je ne pus voir la sortie à peine récente*).

ɲətojan désigne non seulement le lieu dont on sort, mais aussi l'action de sortir.